

ECOLE DU DIMANCHE

EGLISE BAPTISTE DE LA NOUVELLE JERUSALEM

Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés. (Actes 4 :12)

DIMANCHE 27 AVRIL & 4 MAI 2008

CHRISTIANISME DE BASE

LA FOI + **UNE FOI, SEPT VERTUS**

Verset de Mémoire

2 Pierre 1: 5-7 - A cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la connaissance, à la connaissance la maîtrise de soi, à la maîtrise de soi la patience, à la patience la piété, à la piété l'amitié fraternelle, à l'amitié fraternelle l'amour.

Dans les premiers versets de sa deuxième lettre à l'église primitive, Pierre commence à déterrer une mine d'or en jaillissant la lumière sur un secret puissant concernant notre vie, concernant Dieu. "Sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et la piété." (2 Pierre 1:3a) Cela ne vient que par la foi en Dieu.

De plus, si nous avons tout ce que nous avons besoin en ayant la foi en Dieu, pourquoi Pierre nous a-t-il demandé d'ajouter ces vertus à notre foi ? Il nous avertit que, à moins que nous possédons ces vertus dans la mesure croissante (de plus en plus et plus), nous aurons moins en moins et moins de la Vie de Dieu. Autrement dit, nous prospérerons si nous nous emparons d'elles, et languissons si nous n'en faisons pas cas d'elles. Possédez-les dans la mesure croissante et la vie de Christ peut couler librement en vous. Mais échouez à les acquérir et vous finirez par être "myope et aveugle", distrait, déviant de toutes les façons, faisant des ravages tandis qu'étant généralement inconscient (v.9). Pis est: vous oublierez que vous avez été pardonnés, "purifiés de nos péchés passés" - et ainsi vivre comme si vous ne vivez pas. Une vie comme ça est tragique par n'importe quelle mesure.

La foi est la racine de la vie Chrétienne et l'addition de ces vertus nous donnera une vie harmonieuse et fructueuse.

- 1) **Vertu** : Ce terme est aussi traduit par bonté ou excellence morale. Ici, il décrit *ce que nous sommes*, pas *ce que nous faisons*. Cette vertu précède et produit aussi l'action. Mais les mauvais gens peuvent faire de bonnes choses. Hitler a censément aimé des animaux. Idi Amin a pleuré facilement. Staline était gentil à ses filles. Duvalier a aimé des pintades. Jésus a dit que quoique nous soyons méchants, nous savons comment donner de bons cadeaux à nos enfants (Luc 11:13). Les gens ne doivent pas être bons pour faire ce qui est bon. Pierre vise à quelque chose entièrement différente. La vertu qu'il nous demande à acquérir est la bonté pour rien en retour: bon sans avoir besoin de récompense, ou de parrainage, ou d'identification. C'est une qualité d'âme. En fait, elle est ce que Dieu est – la bonté absolue. De même que Jésus a dit au jeune homme riche qu'"il n'y a de bon que Dieu seul" (Marc 10:18), personne ne peut devenir bon sans Lui.
- 2) **Connaissance** : Comme Paul, Pierre était conscient que la connaissance en elle-même, comme simplement une trophée intellectuelle, est vanité – une chose qui nous pousse à nous rendre ridicules ayant l'apparence d'être intelligents (1 Corinthiens 1 :17-31). Cette connaissance n'est pas d'esprit autant qu'elle est du coeur. C'est *une connaissance de plus qu'une connaissance de*, relationnelle plus que logique. Bien sûr, dans chaque rapport - s'il est avec notre collaborateur, notre soeur, ou notre Créateur et Sauveur - nous devons avoir une connaissance suffisante de l'autre si nous devons avoir une connaissance personnelle de l'autre. Mais prenez garde à la théologie sans l'adoration, ou la doctrine sans l'intimité et l'obéissance. La connaissance que Pierre recommande conduit toujours à l'adoration et à la reddition. Simplement dit, connaître Dieu, c'est aimer Dieu.

- 3) **Maîtrise de soi** : Selon beaucoup de faux enseignants, la connaissance rend inutile la maîtrise de soi; selon Pierre, la connaissance Chrétienne conduit à la maîtrise de soi. Probablement, Pierre ne saisisait pas entièrement notre compréhension populaire de ce concept, où la maîtrise de soi a été réduite à une technique comportementale pour la gestion de la colère ou la perte de poids. Trois fois dans sa première lettre, il mentionne la maîtrise de soi et chaque fois, des affaires éternelles sont en jeu: nous avons besoin de la maîtrise de soi pour comprendre la grandeur de notre salut (1 Pierre 1:10-13), pour nous préparer pour la fin de toutes choses (4:7) et pour résister à l'attaque du diable (5:8). Incidemment, elle aide avec les tailles et les explosions de colère, mais s'être maîtrisé est en réalité non moins qu'avoir l'esprit de Jésus - Sa clarté, Sa résistance mentale, Sa fixation sur les choses d'en-haut.
- 4) **Patience** : ou Persévérance : Nous avons tendance à penser que la persévérance est de la volonté - serrer vos dents et soulever un poids. Mais Pierre a choisi un terme militaire qui signifie en réalité "n'abandonnez pas votre poste." La Persévérance est liée à l'obéissance et est enracinée dans la vocation. Elle n'a aucun rapport avec la force de votre volonté et a tout à voir avec la soumission de votre volonté à la volonté d'un autre. La persévérance signifie **refuser de renoncer quand vous êtes mis en danger, offensés, ou ennuyés**. Tout cela n'a pas d'importance ; ce qui est important est d'amener votre tâche à l'achèvement. Comprise de cette manière, la persévérance consiste en ce que nous, de l'Eglise Occidentale – si inconstante, si susceptible, si épineuse - avons désespérément besoin.
- 5) **Piété** : traduction littérale : bonne dévotion. **Un engagement sincère, inébranlable au caractère et aux voies de Dieu. Une révérence véritable vers Dieu qui dirige notre attitude vers chaque aspect de la vie.** L'ennemi de la piété est le matérialisme, qui signifie être captif aux valeurs, habitudes et systèmes du monde. L'homme pieux ou la femme pieuse choisit constamment ce qui glorifie Dieu et révèle Christ : l'humilité, la pureté, le sacrifice, l'amour.
- 6) **Amitié fraternelle** : Le mot original (*Philadelphie*) a une signification étroite et technique : aimer les fils de mon père. Un homme dans le monde antique (et de plus en plus, pour des raisons différentes, dans notre monde propre) pourrait avoir plusieurs fils de mères différentes (pensez au Roi David, 1 Chroniques 3). Ces fils différents pourraient manquer de l'affection profonde et naturelle les uns pour les autres. Mais ils aiment leur père (avec bon espoir) et à cause du père pratiqueront *Philadelphie*, l'amour l'un pour l'autre. Bref, le terme signifie **aimer ce que le Père aime, à cause du Père**. C'est une affection chaleureuse à tous, dans la famille de foi.
- 7) **Amour** : Le mot utilisé ici est *Agape* : aimer comme le Père. *Agape* est plus que l'amour de nos demi-frères et demi-soeurs. C'est aussi aimer l'un de ces plus petits (Matthieu 25:45) - les gens "au-dessous" de nous que nous préférerions ignorer; l'un de ces plus grands - les gens "au-dessus" de nous que nous sommes enclins à en vouloir; et l'un de ces plus mauvais - les gens "contre" nous que nous sommes rapides à mépriser. **C'est l'amour pour des perdants, des gagnants et des ennemis**. Et aimer de cette façon est plus que n'importe lequel d'entre nous peut faire avec notre force propre. Nous avons besoin de l'amour supérieur, châtier, autorisant et saint de Dieu, coulant en nous et par nous pour que nous puissions aimer comme Il aime. C'est la sorte d'attitude désintéressée qui nous mène à nous sacrifier pour le bien d'autrui. L'amour pardonne à maintes reprises.

Comparez ces vertus que Pierre nous a recommandées à celles de Galates 5:22 décrites par Paul, celles qu'il a appelées le Fruit de l'Esprit. « Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi ». Songez que ce fruit de l'Esprit est de l'Esprit. On ne le produit pas. Nous devons différencier entre les dons de l'Esprit et le fruit de l'Esprit. On donne des cadeaux - les fruits sont cultivés. Pour cultiver quelque chose, il doit y avoir une étroite, intime, et personnelle relation entre la vigne et la branche. Une personne doit être enracinée et fondée en Christ.

Il y a un calcul étrange dans les sept vertus de Pierre. Il commence assez simplement, employant les rudiments de l'arithmétique : ajoutez ceci à cela, dit-il. Prenez cette chose et joignez-la à cette chose suivante et ainsi de suite. Répétez le processus du commencement. Tout cela y a une simplicité d'école primaire. Mais les résultats sont épatants. Ces arithmétiques de base résultent d'une croissance géométrique, exponentielle : l'addition simple bascule à un certain point et devient la multiplication incontrôlée. Collez ensemble des vertus ordinaires, une petite bonté à une certaine maîtrise de soi; ajoutez une pincée de piété, répétez-la et répétez-la, et

un jour la combinaison s'élanche vers le toit. Vous vous retrouvez semblable au Christ en attitude et en force - juste par le fait d'ajouter ces choses.

Cependant, voici la plus belle chose : chacune de ces vertus est suprêmement évidente en Jésus. Et l'effort réel que vous devez faire (sans lequel tous nos efforts sont condamnés) est de le chercher, ici, maintenant, dans cette saison et hors de saison. Adorez-Le. Apprenez de Lui. Aimez-Le. Demeurez en Lui. Servez-le.

In Touch Magazine – In Touch Ministries
Peace with God – Billy Graham

27FCE

*Dieu fort et grand ! Tu vois toute ma vie,
Tu m'as connu, Tu m'as sondé des cieux :
Où puis-je fuir Ta science infinie ?
Eternel Roi, Tu me suis en tous lieux. (bis 2 lignes)*

*Connaître, ô Dieu ! Ton amour, Ta puissance,
Sur mon sentier voir briller Ta splendeur,
Fonder sur Toi toute mon espérance,
Sont les seuls biens que désire mon cœur. (bis 2 lignes)*

QUESTIONS

1. Que dit 2 Pierre 1 :3 ?
2. Selon 2 Pierre 1 :5-7, quelles sont les vertus que nous devons ajouter à notre foi ?
3. Qu'arrivera-t-il si nous ne possédons pas ces vertus dans la mesure croissante ?
4. Qu'arrivera-t-il avec l'addition de ces vertus ?
5. Donnez une autre traduction du terme « vertu » ? Que décrit-il ?
6. Quelle sorte de « connaissance » Pierre recommande-t-il ?
7. Dans sa première lettre, combien de fois Pierre mentionne-t-il « la maîtrise de soi » ? Et chaque fois, qu'est-ce qui est en évidence ?
8. Pourquoi avons-nous besoin de « la maîtrise de soi » ?
9. Que veut dire chrétiennement « s'être maîtrisé » ?
10. En parlant de « patience » ou « persévérance », Pierre a choisi un terme militaire qui signifie ... ?
11. De quelle manière l'Eglise d'aujourd'hui devrait comprendre la signification du terme « persévérance » ?
12. Traduire littéralement le terme « pitié » ? Et donner une correcte définition ?
13. Quel est l'ennemi de la pitié ? Que signifie-t-il ?
14. Quel est le mot original utilisé pour « amitié fraternelle » et quelle est sa signification ?
15. Elaborez un peu sur « l'amour Agape » ?
16. Comparez ces vertus que Pierre nous a recommandées à celles de Galates 5:22 décrites par Paul, qu'en pensez-vous ?